*50èmes Journées de la Recherche Porcine (JRP), 6-7 février 2018, Paris*

**Recherche de biomarqueurs salivaires de la période de réceptivité à l’effet mâle chez la cochette.**

Ghylène Goudet, Philippe Liere, Cécile Douet, Jonathan Savoie, Stéphane Ferchaud, Florence Maupertuis, Antoine Roinsard, Sylviane Boulot, Armelle Prunier

Notre objectif à long terme est de développer des alternatives aux traitements hormonaux pour la synchronisation des œstrus des cochettes, notamment lors de l’entrée dans la première bande. Avant la puberté, les cochettes atteignent une phase de pré-puberté au cours de laquelle une exposition au verrat (effet mâle) favoriserait le déclenchement et la synchronisation de la première ovulation. Notre objectif est d’identifier des biomarqueurs de cette phase avec des techniques non invasives. Des prélèvements de salive analysée par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse en tandem ont permis d’identifier deux biomarqueurs potentiels, le 17-estradiol et la déhydroépiandrostérone (DHEA), dont les concentrations présentaient des variations significatives lors de l’entrée dans la phase de pré-puberté (*Goudet et al., 2017, 49èmes JRP*). Le but de notre étude est de vérifier si ces deux stéroïdes sont des biomarqueurs de la réceptivité à l’effet mâle.

Pour cela, des prélèvements de salive ont été réalisés sur 30 cochettes Large-White deux fois par semaine de 150 à 180 jours. A 160 jours, 15 cochettes ont été exposées à un verrat 2 fois par jour et à une détection des chaleurs par le test d’immobilisation, les 15 autres ont seulement été soumises au test d’immobilisation. Le pourcentage de cochettes détectées en chaleur entre 161 et 166 jours était de 71% avec effet mâle et 23% sans effet mâle. L’analyse des salives du lot avec effet mâle n’a pas mis en évidence de variation significative des concentrations en 17-estradiol et DHEA entre les cochettes ayant répondu à l’effet mâle et celles n’ayant pas répondu. Des travaux sont en cours afin de poursuivre la recherche de biomarqueurs de la réceptivité à l’effet mâle.

*Max 250 mots +/- 25*